

resolverse los problemas teológicos que resultan en esta reconstrucción. Sin embargo, hasta ahora yo no conozco por parte de usted ni una crítica, ni una corrección, ni un comentario a esta declaración.

3) El problema de la validez de consagraciones ortodoxas no se debatía. Desde el punto de vista católico, yo no dudaba de las consagraciones de Yurchik. Posiblemente se trataba también de una malinterpretación de los pasajes correspondientes. Evidentemente, la exposición que hace usted de las condiciones para la validez de una consagración es correcta, y yo la comparto del todo.

4) Pero por cuanto respecta a las consagraciones de obispos en las que el consagrador, posiblemente, no tuvo la intención exigida, el problema tiene muchos más lados de como usted lo expone. En el caso de Lefebvre, hubo teólogos cualificados (Su Eminencia monseñor Peter Martin Ngô-dinh-Thuc (Dr. can., Dr. en teología y licenciado), Su Eminencia Dr. en teología Katzer, Su Eminencia el obispo Carmona, Prof. Dr. Diether Wendland, Su Eminencia el obispo Vezelis, Su Eminencia el obispo Zamora, y añado también mis propios tratados sobre ello, aun cuando yo no pueda mostrar ningún examen en teología) que expresaron sus dudas sobre la validez de las consagraciones de Lefebvre. Incluso el obispo Guerard des Lauriers, Prof. de teología, que no dudó directamente de la validez de las consagraciones de monseñor Lefebvre, concedió sin embargo que podrían plantearse ya consideraciones teológico-morales.

Había un acuerdo entre los obispos señalados para consagrar sub conditione a sacerdotes de la Hermandad de San Pío que quisieran sumarse a nosotros. Usted, muy honorable Sr. Pivarunas, no se atuvo a este acuerdo cuando ordenó a Dolan, aunque yo le había señalado la problemática y el acuerdo. De este modo, usted no sólo se comportó de modo ileal frente a estos obispos a los que tiene que agradecerles su estado eclesiástico, sino que también ignoró sus argumentos. (Nota bene: al margen del deplorable estado que, tras su consagración, él dio a la revista de usted, hay que preguntarse qué ha hecho hasta ahora Dolan, cuyas consagraciones siguen siendo problemáticas en cuanto a su validez, en tanto que supuesto obispo, para la **reconstrucción de la Iglesia como una institución de salvación**. Yo no conozco ni un **único acto**.)

5) Pero por cuanto concierne a su afirmación en su carta del 11 de febrero, de que Yurchik „evidentemente no ha reconocido el supuesto laicamiento y excomunión de Filaret por parte de esta Iglesia", semejante postura arroja una luz decisiva sobre su comprensión errónea y ortodoxa de la Iglesia, pues los delitos y las posturas de Filaret eran notoriamente conocidas, y ya fueron expuestas en EINSICHT hace años. Usted puede elegir si quiere considerar a Yurchik un cismático (de la ortodoxia) o si, después de todo, tiene que suponer que, desde el punto de vista de él, recibió consagraciones inválidas.

6) Permítame aún una observación sobre la comprensión ortodoxa de la consagración. Como es sabido, en una consagración, nosotros distinguimos entre validez y autorización, una distinción que la ortodoxia no conoce. Para ella, una consagración es válida cuando, según nuestra comprensión, tiene lugar tanto válida como autorizadamente. Tras ello está la siguiente situación: ¿qué hace, por ejemplo, un obispo consagrado que no tiene jurisdicción sobre una diócesis? A un obispo semejante se lo podría comparar con un presidente que ni posee un territorio ni gobierna a un pueblo: sería superfluo. Por este motivo, los ortodoxos rechazan tales consagraciones y las califican de inválidas.

Nota bene: pero precisamente este status tiene usted y, junto con usted, todos los clérigos que no se esfuerzan por la restitución de la Iglesia: a saber, ninguna jurisdicción, ni siquiera ante sus propios seminaristas. Y si usted no tiene a la vista la reconstrucción de la Iglesia, evidentemente usted pierde también la legitimación para hacerse pasar por **obispo de la Iglesia católico-romana**.

Con la esperanza de que usted reflexione tranquilamente sobre estas líneas y dé, al menos a los creyentes, una respuesta provechosa, me despido,

con un cordial saludo, Eberhard Heller

* * *

Lettre ouverte à S. E. Mgr. Pivarunas

Monseigneur,

Sur votre Homepage <<http://www.cmri.org/yurchik.html>>, vous avez installé une page spéciale à l'Internet sur la conversion et la prétendue réception à l'Eglise catholique de l' évêque Yuri Yurchik,

Donetsk/Ukraine («Reception into the Chatholic Church»). En même temps, l'abbé Rissling a documenté ce procédé dans «Beiträge» No. 47, p. 7 ss. Abstraction faite des problèmes que cause en principe une telle réception qui a pour condition l'autorité canonique et l'existence de l'Église catholique romaine comme institution de salut intacte - dans le cas présent, les deux conditions ne sont pas remplies (aussi à cause de votre inactivité à ce sujet!), d'autres questions se posent à l'égard de l'évêque a ce qu'on dit reçu, Yurchik, et son consacrant Filaret mentionné par Rissling dans «Beiträge» (loc. cit), un clerc ambigu qui donne lieu à des scandales (cf. l'exposé dans «Internationale Kirchliche Zeitschrift» No 3 , 2003).

Je regrette d'avoir à dire que vous n'avez pas répondu clairement et sans équivoque aux lettres que je vous avais adressées ou encore que vous ne voulez pas voir les problèmes mis sur le tapis. Mais après que vous et l'abbé Rissling refusez de continuer la correspondance sur ce problème, je me vois obligé de traiter publiquement cette affaire pour informer aussi les fidèles de cette action de prétendue réception d'un évêque orthodoxe à l' «Eglise catholique».

Le 27 février, je vous avais écrit entre autres:

«Ma demande à votre adresse (...) doit être vue en rapport avec notre souci d'une réédification claire et visée de l'Eglise. Nous sommes entourés de deux dangers:

- a) le danger d'être noyautés par des clercs vagabonds qui ont des ordinations douteuses ou bien invalides;
- b) le danger de devenir des sectaires, parce que nous négligeons l'intention de poursuivre la reconstitution de l'Eglise (comme institution de salut); un danger dont je vous vois menacé vous aussi et l'abbé Rissling.

Ma demande concernait la **personne** de l'évêque Yurchik. Qui est ce clerc qui

- **Se fait consacrer par un évêque** qui
 - en tant qu'œcuméniste est en relations étroites avec F «église conciliaire»,
 - a divisé son église par abus de pouvoir,
 - est impliqué dans les pires scandales:
 - détournement,
 - histoires de femmes,
 - collaboration avec le KGB;
 - qui fut mis en état de laïque en 1992 et
 - excommunié en 1997,
- reçoit sa consécration par un évêque censuré et excommunié de la sorte, une consécration qu'il doit regarder comme invalide **selon sa propre conception théologique orthodoxe** (je ne parle pas du jugement des consécérations **selon notre point de vue!**);
- qui, entre-temps, serait entré en contact avec Linus II, par des intermédiaires, comme on m'a assuré dans **une lettre** de manière digne de foi.

Pour le moins, il s'ensuit des points susmentionnés que l'évêque Yurchik n'est point du tout un candidat non grevé à la conversion. Je vous ai prié et je vous prie de nouveau de chercher à découvrir qui est Yurchik vraiment et ce qu'il veut chez nous. Si vous ne le pouvez ou ne le voulez pas, c'est moi qui m'efforcerai à éclaircir cela, et, le cas échéant, je publierai mon résultat»

Passons à l'éclaircissement des problèmes proprement dits:

1. Dans votre lettre du 11 février 2004, vous égalez la réception d'un évêque dans l'Eglise à la consécration d'un évêque sans mandat et c'est la raison pour laquelle vous réclamez le droit de réconcilier un évêque schismatique («a simultaneo»). L'affirmation d'une telle parallèle entre une consécration sans mandat et la réception dans l' «Eglise Catholique» que vous avez effectuée («Reception into the Chatholic Church» sic!) - dans quelle Eglise catholique? dans l'Eglise catholique **romaine?** - **est insoutenable**. La consécration d'un évêque - **même sans mandat** - est un acte **sacramental**, la réception d'un converti par contre est un **acte juridictionnel**, et ni vous, ni aucun autre évêque traditionaliste n'avez la légitimation de l'effectuer, **parce que vous n'avez aucune juridiction**. Ce que vous avez fait est tout simplement une usurpation de fonctions parce que la réconciliation d'un évêque est réservée au Pape comme vous écrivez très bien. (Pour vous faire comprendre cette usurpation, je voudrais vous demander quand vous ferez des canonisations ou proclamerez des dogmes «durant l'interrègne actuel et la vacance du siège apostolique» sic!).

Lorsque S. E. Mgr. Ngo-dinh-Thuc a consacré les Pères des Lauriers, Zamora et Carmona en 1981, tous les participants savaient clairement que, dans la situation d'alors, non seulement il était permis, mais aussi il s'imposait de conférer les consécérations. Mais ils savaient aussi qu'ils se trouvaient

néanmoins dans un provisoire à cause du mandat qui manquait et que, pour cela, les consécérations elles-mêmes ne pouvaient être légitimées que par l'autorité suprême restituée. Si vous voulez avoir les documents de cette discussion menée dans le monde entier à ce sujet, je peux vous les faire parvenir.

2. Abstraction faite de la juridiction usurpée, c'est aussi pour une autre raison qu'une réception dans F «Eglise catholique» (je suppose que vous entendiez l'Eglise catholique romaine) n'a pas eu lieu: Où serait donc cette Eglise catholique romaine comme institution de salut ayant la juridiction? Elle n'a pas (encore) recommencé à exister! Et autant que je sache, toutes mes exhortations de la réédifier n'ont pas été écoutées jusque ici - spécialement par vous. Comment donc voulez-vous recevoir quelqu'un dans une institution dont vous n'intentionnez même pas clairement la réédification? Lors de sa dernière visite, Mgr. Davila l'a précisé comme suit: «Pendant les dernières 20 années, nous ne nous sommes occupés que de tâches pastorales». Cela veut dire aussi qu'on n'a fait respectivement qu'on n'a voulu faire aucun effort pur restituer l'Eglise comme institution. C'est extrêmement étonnant, vu que ce sont avant tout les clercs qui devraient être intéressés à un éclaircissement de leur propre situation en ce qui concerne leurs pouvoirs et leur légitimité. Car si cette restitution n'est pas réalisée dans l'intention, ces clercs n'agissent plus au nom de l'Eglise. Et la résistance catholique risque d'aboutir au sectarisme qui se donne l'aspect de catholicisme. Il y a des fidèles qui ne vont plus à la messe chez certains prêtres, parce qu'ils ne peuvent plus les regarder comme des prêtres de l'Eglise catholique romaine.

Pour ces raisons - autorité absente et église (encore) inexistante comme institution de salut et institution juridique - la réception de Yurchik à l'Eglise catholique que vous avez effectuée - si bonne qu'en soit l'intention! - doit être regardée comme farce qui nuit beaucoup plus à notre affaire que vous puissiez l'imaginer. Qu'est-ce que vous diriez si je vous nommais président prochain des Etats-Unis? Sous quel nom est-ce que vous promulgueriez cet acte sur votre Homepage?

Il y a quelques années, le Fr. Krier, M. Jerrentrup et moi, nous nous sommes efforcés à formuler une Déclaration (comme suite à la DECLARATIO de S. E. Mgr. Ngo-dinh-Thuc) dans laquelle est exposé comment on peut résoudre les problèmes théologiques qui se posent à l'égard de cette restitution. Jusqu'ici, je ne connais, de votre part, ni critique, ni correction, ni commentaire concernant cette déclaration.

3. Le problème de la validité des consécérations orthodoxes n'était pas en question. Je n'avais pas mis en doute la consécration de Yurchik du point de vue catholique. Il est possible qu'il ne s'agisse que d'un malentendu concernant le passage en question. Il va sans dire que votre exposition des conditions pour la validité d'une consécration est correcte, et je suis complètement de votre avis.

4. Cependant, en ce qui concerne la consécration des évêques où il est possible que le consécrateur n'ait pas eu l'intention nécessaire, le problème est plus complexe que vous ne l'exposiez. Dans le cas de Mgr. Lefebvre, des théologiens qualifiés (S.E. Pierre Martin Ngo-dinh-Thuc, dr. can., dr. théol. et lic., le rév. dr. théol. Katzer, S.E. Mgr. Carmona, le professeur dr. Diether Wendland, Mgr. Vezelis, Mgr. Zamora - j'y compte aussi mon traité même si je n'ai pas d'examen en théologie) ont exprimé des doutes concernant la consécration de Lefebvre. Même Mgr. Guérard des Lauriers, professeur de théologie, qui ne doutait pas directement de la validité de la consécration de Mgr. Lefebvre admettait pourtant qu'on pouvait bien faire des réserves du point de vue de la théologie morale.

Il y avait un accord entre les évêques mentionnés dans lequel ils avaient convenu d'ordonner sub conditione les prêtres de la Fraternité St. Pie qui voudraient s'attacher à nous. Vous, Mgr. Pivarnas, vous ne vous en êtes pas tenu à cet accord, quand vous avez consacré Dolan quoique je vous aie fait observer l'ensemble des problèmes et l'accord. De cette façon, non seulement votre comportement envers ces évêques auxquels vous devez votre état d'ecclésiastique était déloyal, mais aussi vous avez ignoré leurs arguments (nota bene: A part la déclaration maigre qu'il a donnée à votre périodique après sa consécration, il faut demander: Qu'est-ce que Dolan, dont la consécration reste problématique en ce qui concerne sa validité, a fait jusqu'ici en tant que soi-disant évêque pour la **restitution de l'Eglise comme institution de salut?** Je n'en connais **pas un seul acte!**)

5. Quant à votre affirmation, dans votre lettre du 11 février, que Yurchik n'a «naturellement pas reconnu la prétendue mise en état de laïque et l'excommunication de Filaret effectuées par cette église», une telle attitude montre sa conception orthodoxe incorrecte de l'église, car les crimes et les positions de Filaret étaient notoires et il y a des années que nous les avons décrits dans EINSICHT. Vous avez le choix: ou bien vous voulez regarder Yurchik comme schismatique (de l'église ortho-

doxe) ou bien vous devez supposer qu'il ait reçu une consécration invalide selon son propre point de vue.

6. Permettez-moi encore une remarque concernant la conception orthodoxe des consécrations. Comme on sait, nous autres catholiques, nous distinguons entre la validité des ordinations et consécrations et la question si elles sont licites, distinction que les orthodoxes ne connaissent pas sous cette forme. Chez eux, une ordination ou consécration est valide que si elle est non seulement valide mais aussi licite selon notre conception. L'idée suivante est à la base de cela: Que fait, par exemple, un évêque consacré qui n'a pas de juridiction sur un diocèse? Un tel évêque serait comparable à un président qui n'a ni territoire ni peuple qu'il pourrait gouverner, il serait superflu. Pour cette raison, les orthodoxes refusent de telles consécrations et les qualifient d'invalides.

Nota bene: c'est exactement cet état que vous avez et avec vous l'ont tous les clercs qui ne s'efforcent pas à restituer l'Eglise: ils n'ont aucune juridiction, même pas sur leurs propres séminaristes. Et si vous n'envisagez pas la réédification de l'Eglise, vous perdez naturellement aussi **le droit de vous dire évêque de l'Eglise catholique romaine.**

Espérant que vous réfléchirez avec calme à ces lignes et que vous donnerez du moins une réponse utile aux fidèles, je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Eberhard Heller

* * *

A word from the editor

Dear readers! You will certainly have noticed how the presentation of this journal as well as its contents have improved, and indeed reached quite high standards over the last few years.

They have put their skills at your disposition, dear readers, in order to provide you with more ample coverage of the themes that interest you. Their articles orientate you on how you can still live a life of profound piety, despite the ever worsening situation of the Church. From their guidelines thus laid down, you will learn to adapt your lives to live increasingly autonomously as diaspora Catholics. In other words, you will know how to affirm yourselves as Catholics in an increasingly hostile world. Now perhaps not all of you have thought too much about it, but do you realise that our efforts to provide a better presentation of EINSICHT for you has also involved more publication costs! Despite the fact that our family of readers has grown and so our sphere of influence is grater, not many seem to have reflected that there are also greater bills to foot. The donations have gone down! In order to keep the standards of our publication high for you, we would like you to simultaneously be more generous with the financial help to ensure those standards! Till now, we have heavily relied on certain very faithful benefactors who have financially backed us up over many long years. We are most grateful to them. Their generous donations have enabled us to send our journal out free of charge to many needy readers in the Eastern bloc; or to penniless students who would otherwise have no access to it. Doubtless, there are several reasons to explain the diminished number of those financially supporting us:

- Deteriorating economical conditions resulting in a more precarious standard of living.
- A feeling of discouragement when confronted with the ever more depressing decline of the Church, at least in Europe.
- A decreased interest generally in making efforts to reconstruct the Church - to prepare the terrain spiritually for an eventual "comeback" of the Church. In the meantime, some Catholics have "arranged" the situation by finding their niche in some Mass centre which "suits them fine". Then, regretfully there are other staunch traditionalists who in good faith have opted for simulated "Masses" said by pseudo-priests who are in reality but lay people!....

I have considered all these arguments and can fully understand them. But please, do not come to conclusions and lose hope, deciding to isolate yourselves completely because there is nothing to be done about the situation-finally cancelling your subscription to EINSICHT.

But I hope all of our other readers are conscious of the necessity of our journal, the only aim of which is to cast a ray of light on the spiritual fog of half-truths, semantic corruptions, betrayals and unreliable "feelings" so prevalent in spiritual writings today, do not take these as your standard! Please dig deep into your pockets, so that we can continue to provide you with a journal with the same number of pages! WE ASK YOU THIS FROM THE BOTTOM OF OUR HEART!

Dear readers, I look forward to hearing from you more regularly in the future.

I thank you in advance for your support.

Yours, Eberhard Heller